



CLASSIQUES  
GARNIER

SOLAL (Jérôme), « Présentation de la série “Joris-Karl Huysmans” », in SOLAL (Jérôme) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Figures et fictions du Naturalisme*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16805-8.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16805-8.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2011. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# JORIS-KARL HUYSMANS

JORIS-KARL HUYSMANS occupe une place particulière dans la littérature française. Foncièrement lié à un mouvement littéraire, le Naturalisme, auquel dans une certaine mesure il restera fidèle toute sa vie, il donne cependant à son œuvre d'insignes changements d'orientation. On segmente ainsi souvent son parcours en phases successives. Après le naturalisme de ses débuts, on l'associe au décadentisme (dont il signe l'œuvre maîtresse, *À rebours*), au symbolisme dont il se rapproche par la recherche subtile de l'au-delà des choses, et au renouveau littéraire catholique de la période de l'« intersiècle ».

Huysmans est un romancier qui expérimente et qui provoque, mais aussi un poète en prose, un chroniqueur et un critique d'art que Fénéon qualifiera d'« inventeur de l'impressionnisme ». À travers ses sources d'inspiration et ses maîtres affichés — la figure paternelle des débuts, Zola, et la référence de toujours, Baudelaire —, il accompagne les grandes mutations du XIX<sup>e</sup> siècle

moderne, tiraillé entre science et spiritualité. Il trouve ses marques dans ce débat et affiche une sensibilité aiguë à la société de son temps. Le dégoût est un aiguillon sûr, le sarcasme artiste se doit d'aimer son objet, en bien ou en mal.

Huysmans se montre également curieux des formes artistiques émergentes et, tout autant qu'il remet en cause la tradition littéraire, il la poursuit à sa manière. Lui qui aime se situer en dehors du monde des lettres sera aussi le premier président de l'Académie Goncourt. Il est ici et ailleurs, à l'écart et en dialogue avec les autres, en dehors de l'institution et en son sein le plus sûr. Ces facettes contradictoires dessinent une identité à la fois enracinée et mobile, tout en lui conférant une envergure qui légitime que lui soit consacrée une Série dans la collection «La Revue des lettres modernes».

Parcourant le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle (son premier livre, *Le Drageoir à épices*, voit le jour en 1874) et couvrant trente années d'activités jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle (le dernier livre publié de son vivant, *Les Foules de Lourdes*, paraît en 1906), l'œuvre de Huysmans trouve naturellement sa place aux Lettres Modernes dont le champ historique des investigations va des *Écritures XIX* de Christian Chelebourg jusqu'aux *Écritures contemporaines* de Dominique Viart. De même, la singularité de Huysmans entre en résonance avec la très grande majorité de ces Séries qui mettent l'accent sur la particularité irréductible de l'écrivain puisque, par principe, et dans leur *nom* même, elles portent sur lui en tant qu'*auteur*.

Pour avancer, la Série *Huysmans* tiendra compte à la fois de l'état d'une production contemporaine riche de la parution forcément dispersée d'éditions et d'ouvrages critiques, tout autant que de la pérennité du *Bulletin Huysmans*. Elle trouve en tout cas un terrain propice dans l'intérêt élargi dont témoigne la recherche universitaire et érudite à l'égard des multiples pans de l'œuvre de Huysmans, et peut ainsi être assurée de s'appuyer sur un large réseau d'auteurs d'horizons divers.

La Série *Huysmans* définira son territoire par sa capacité d'une part à *s'organiser dans la durée* en se donnant des *perspectives*

*de programmation*, et d'autre part à *coordonner* de nouvelles études huysmansiennes qu'elle rassemblera autour d'*axes spécifiques*. Cette double démarche lui donnera son identité. Elle privilégiera une appréhension littéraire du corpus huysmansien, en se montrant *ouverte* à la pluralité des approches (génétique, générique, stylistique, sociologique, historique, thématique, psychanalytique, comparative...), sans négliger l'apport de documents rares ou inédits.

Jérôme SOLAL